TOPOS

4 aperçus.

Avec Juliet Davis, Margaux Germain,
Armelle Rabaté et Alisson Schmitt.

Commissariat : Adèle Hermier

Exposition du 03 septembre au 12 octobre 2019

Après avoir présenté en septembre 2018 les travaux de diplômés des écoles d'art du Grand Ouest (Nouvelle perturbation par l'Ouest), la Maison des arts poursuit son engagement en faveur de la jeune création en donnant cette année, une carte blanche à la commissaire d'exposition, Adèle Hermier.

TOPOS, *4 aperçus* est une exposition collective où 4 artistes, toutes formées à l'école des Beaux-arts de Rennes, interrogent la ville et les espaces dans lesquels elle s'inscrit.

Cette exposition est le point de départ d'une programmation liée au festival Zigzag, qui traite de l'architecture et des arts de l'espace, orchestré par la Maison de l'Architecture de Normandie - le Forum. A Grand-Quevilly, outre cette exposition, plusieurs événements sont proposés :

- Des performances dans la ville par les artistes de TOPOS, 4 aperçus.
- Un barbecue de sculptures en terre crue de Simon Nicaise
- Une Balade Quevillaise

A la Manufacture des Capucins de Vernon, tiers lieu en cours d'émergence, la Maison des arts propose une exposition des aquarelles naturelles de Mario Reis, préambule à l'exposition qui lui sera consacrée à Grand Quevilly en octobre-novembre 2019.

L'EXPOSITION

« (…) *tout homme a dans sa tête une ville qui n'est faite que de différences, une ville sans forme ni figures, et les villes particulières la remplissent.* »

Italo Calvino, *Les villes invisibles*, 1972.

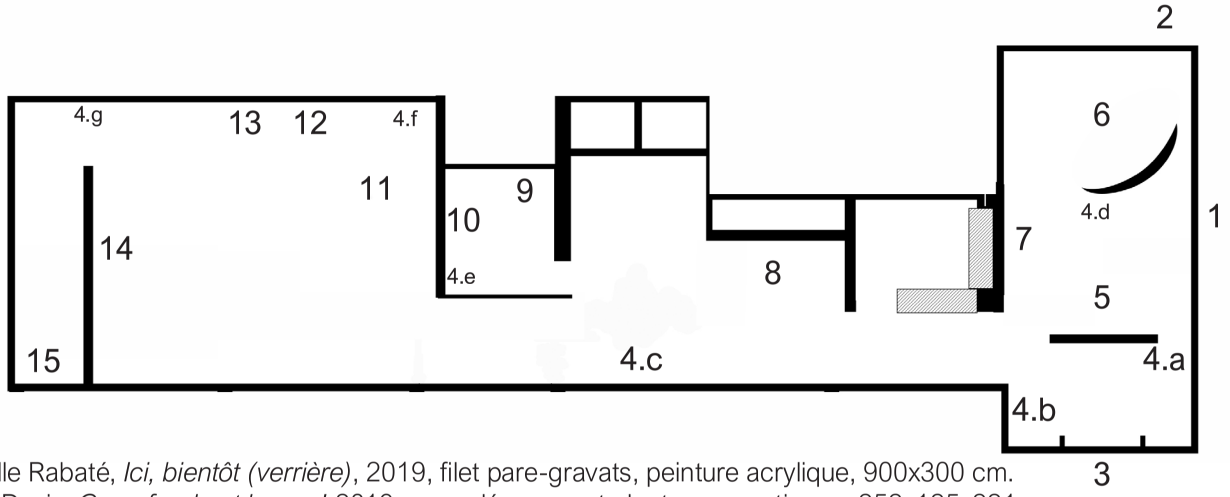
Un après-midi de février, quatre artistes - Juliet Davis (de Rennes, vit et travaille à Manchester), Margaux Germain (de Brest, vit et travaille à Brest), Armelle Rabaté (d'Angers, vit et travaille à Paris) et Alisson Schmitt (de Montpellier, vit et travaille à Rennes) - se sont retrouvées à Grand-Quevilly. Il fait 16°, le ciel ne compte presque aucun nuage : un temps idéal pour découvrir la ville qui sera le sujet de leur exposition à la Maison des arts.

Si le point de ralliement de leurs démarches est la performance, une réceptivité face au corps s'inscrivant dans l'espace, elles divergent ensuite vers la sculpture, la réappropriation, le dessin ou encore la vidéo. Autant de médiums par lesquels elles évoqueront cette incursion et ce qu'elles en ont retenu - le milieu social, l'urbanisme, l'architecture ou la nature - à travers leurs yeux de femme artiste et avec l'expérience de toutes les villes qu'elles ont traversées.

Le « *topo* », c'est à la fois l'endroit où l'on se trouve, la topographie d'une ville, d'un territoire, mais aussi la forme brève d'une idée ou d'une démarche que l'on énonce. Un glissement étymologique a fait passer l'étude du lieu au discours, c'est ce dont il sera question ici.

Adèle Hermier

PLAN DE L'EXPOSITION



1. Armelle Rabaté, *Ici, bientôt (verrière)*, 2019, filet pare-gravats, peinture acrylique, 900x300 cm.
2. Juliet Davis, *Grow food not lawns !* 2019, serre, légumes et plantes aromatiques, 252x125x221 cm.
3. Armelle Rabaté, *Lambrequin*, 2019, filet pare-gravats, 275x450 cm.
4.a.b.c.d.e.f.g Juliet Davis, *9146 kilomètres*, 2019, plantes diverses originaires du Brésil, d'Amérique Centrale et du Sud, dimensions variables.
5. Alisson Schmitt, *Welcome to Nine dragons Hill Resort*, 2017, vidéo couleur, performance et texte, 2'34''.
6. Alisson Schmitt, *Oasis, centre d'art à investir*, 2019, projection vidéo couleur 03'00'' et 01'16'', cimaise courbe, chaises, formulaires, stylos, porte-blocs, granit, béton, bois, bâche sur portant, dimensions variables.
7. Armelle Rabaté, *Ici, bientôt (château d'eau)*, 2019, filet pare-gravats, peinture acrylique, 300x500 cm.
8. Margaux Germain, *Deep Everest*, 2013, polystyrène et plâtre, 160x90x55 cm.
9. Margaux Germain, *Arrière-plan (promenade dans la tiédeur)*, 2019, vidéo projetée, tissus, dimensions variables.
10. Margaux Germain, *Madame Gil*, 2019, vidéo couleur, sous-titres? 3'45''
11. Armelle Rabaté, *La fourmi*, 2014, pantographe, télévision-caillou, papier millimétré, dimensions variables.
12. Armelle Rabaté, *Ici, bientôt (immeuble « pic »)*, 2019, filet pare-gravats, peinture acrylique, 300x500 cm.
13. Armelle Rabaté, *Nénette*, 2019, ouverture de 110x90 cm, plexiglas, mobilier, accessoires divers, dimensions variables.
14. Margaux Germain, *Les trois se demandent où est la quatrième*, 2019, photographies imprimées sur bâches, 200x90 cm chacune.
15. Juliet Davis et Armelle Rabaté, *Niveler le paysage*, 2014, vidéo couleur, muette, 6'38''.

Alisson Schmitt

Née en 1992 à Montpellier

Vit et travaille à Rennes

Welcome to Nine Dragons Hill Resort, 2017
Vidéo couleur, performance et texte
2'34''

Cette performance dansée a été tournée au sud du Zhejiang, en Chine, à l'entrée de la reconstitution d'une ville italienne dans laquelle de jeunes marié.e.s viennent se photographier. La chorégraphie, le texte sous-titré de l'artiste et la chanson diffusée par les hauts-parleurs sur le parking apportent une nouvelle dimension symbolique à ce lieu.

Oasis, centre d'art à investir, 2019
Projection vidéo couleur 03'00'' et 01'16'', cimaise courbe, chaises, formulaires, stylos, porte-blocs, granit, béton, bois, bâche sur portant
Dimensions variables

Oasis, centre d'art à investir, invite le visiteur dans un étrange accueil d'administration. La vidéo, projetée sur une cimaise courbe, se présente en deux parties. La première se rapproche d'un écran de veille et la deuxième est un temps informatif. Cette dernière, en anglais sous-titré, fait le lien avec : l'installation qui l'accompagne : il vous y est proposé de convertir en eau, votre investissement dans ce lieu.

« Prenez un formulaire, remplissez-le et glissez-le dans le puittable. »

Margaux Germain

Née en 1989

Vit et travaille à Brest

Deep Everest, 2013
Polystyrène et plâtre
160 x 90 x 55 cm

Deep Everest est une sculpture qui réunit l'Everest et la fosse Challenger. Le Challenger Deep est le point le plus profond jamais mesuré dans les océans, plus de 10 900 mètres sous le niveau de la mer. Cette sculpture est une carte en 3D aux formes indéfinissables, activée par l'artiste lors de performances interrogeant la projection spatiale.

Arrière-plan (promenade dans la tiédeur), 2019
Vidéo projetée, tissus
Dimensions variables

Un montage de vidéos de façades de Brest et de Grand-Quevilly est projeté sur une forme indéfinie. Ainsi mêlées et déformées, ces architectures éloignées esthétiquement et géographiquement s'unissent et deviennent homogènes.

Madame Gil, 2019
vidéo couleur, sous-titres, 3’45’’

Cette vidéo est une correspondance romancée entre Margaux Germain et une habitante de l’immeuble appelé « Pic du midi ». Basée sur un témoignage réel, cette fiction créée par l’artiste confronte deux versions de l’intérieur de l’immeuble : celle fantasmée de l’artiste et celle d’une personne qui y vit depuis 20 ans.

Les trois se demandent où est la quatrième, 2019
Photographies imprimées sur bâches
200 x 90 cm chacune

Margaux Germain a confectionné des masques à l’effigie d’immeubles emblématiques de Grand Quevilly : le Pic du midi, le Pic rouge et le Pic de Montcalm. Elle les a fait porter par des modèles. Les photographies ont été prises devant la façade d’un autre immeuble quevillais dont le relief rappelle l’esthétique minérale chère à l’artiste.

Armelle Rabaté

Née en 1991

Vit et travaille à Paris

La fourmi, 2014
Pantographe, télévision-caillou, papier millimétré
Dimensions variables

Sur des feuilles millimétrées marouflées au sol, un pantographe géant suit le trajet d'une fourmi et dessine le même chemin à une échelle plus grande, se rapprochant de la notre. Cette performance est filmée et retranscrite sur un écran. La fourmi est ensuite remise dans son environnement naturel.

Nénette, 2019
Ouverture de 110 x 90 cm, plexiglas, mobilier, accessoires divers
Dimensions variables

A la manière d'un diorama classique de musée, l'artiste fait ici sa propre interprétation des agencements étranges des intérieurs que l'on pourrait observer à travers les fenêtres des immeubles aux formes singulières de Grand Quevilly.

Ici, bientôt (verrière), 2019
Filet pare-gravats, peinture acrylique, 900 x 300 cm

Lambrequin, 2019
Filet pare-gravats, 275 x 450 cm

Ici, bientôt (château d'eau), 2019
Filet pare-gravats, peinture acrylique, 300 x 500 cm

Ici, bientôt (immeuble « pic »), 2019
Filet pare-gravats, peinture acrylique, 300 x 500 cm

Armelle Rabaté a détourné l'utilisation de filets d'échafaudage. Ici, ils ne protègent plus de chantiers mais existent pour eux-mêmes et habillent l'exposition de leur transparence. Les façades peintes sont des références directes aux projets des trois autres artistes.

Juliet Davis

Née en 1991 à Rennes

Vit et travaille à Manchester

Niveler le paysage, 2014
en collaboration avec Armelle Rabaté
video couleur, muette
6'38''

Sur cette vidéo, trois fenêtres montrent des vues différentes, toutes situées sur l'île de Ouessant, en Bretagne. Une personne les traverse à la suite comme s'ils étaient un seul espace parcouru. Elle se contorsionne étrangement : sa tête suit la ligne d'horizon qui sépare le paysage du ciel, créant un jeu de contraintes physiques absurdes.

9146 kilomètres, 2019
Plantes diverses originaires du Brésil, d'Amérique Centrale et du Sud, dimensions variables.
En collaboration avec Pascal Buisson, jardinier responsable des achats du Service Espaces Verts de la Mairie de Grand Quevilly.

Grow food not lawns ! 2019
Serre, légumes et plantes aromatiques, 252x125x221 cm.

Juliet Davis a rencontré des rouennais et quevillais qui partagent son intérêt pour les plantes, avec l'intention d'échanger des connaissances et expériences sur la préservation de la biodiversité et de discuter des problématiques actuelles qui y sont liées, en particulier les récents incendies de la forêt amazonienne. Son intervention s'est construite au fur et à mesure de ces entretiens, suivant une temporalité particulière, propre au jardinage.

Le titre, *9146 kilomètres*, correspond à la distance entre Rio de Janeiro et Grand-Quevilly.

A la fin de l'exposition, certaines plantes seront rendues à leurs propriétaires, d'autres, prêtées par le Service Espaces Verts de la mairie seront adoptées par différentes structures dans la ville (bibliothèques, jardins), dispersant à nouveau la mini-Amazonie dans Grand Quevilly.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Ne pas courir les rues.

Performances dans la ville

Dimanche 29 septembre • 14h
Parc des Provinces
Lundi 30 septembre • 14h
Parc de la Roseraie
Mardi 1er octobre • 14h
Parc des Provinces

Les artistes de l'expostion TOPOS, 4 aperçus, investissent la ville et proposent des performances artistiques dans les parcs de la ville, dans le cadre de Zigzag, festival d'architecture et des arts de l'espace organisé par la Maison de l'Architecture de Normandie - Le Forum.

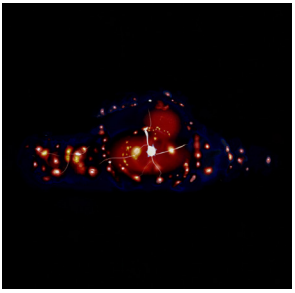
Au milieu des bâtiments impassibles, sur les chewing-gums figés dans le bitume : des millions de micro-événements. Ce qui caractérise la ville n'est pas ce qui est durable et construit, c'est aussi, et surtout, la spontanéité qui y réside. Un cycle de performances dans, et pour, la ville prend alors tout son sens. Entre prise de parole et mutisme, échange et contemplation, Juliet Davis, Margaux Germain, Armelle Rabaté et Alisson Schmitt interviendront chacune à leur manière afin de transmettre *hic et nunc,* les mots, les gestes, les lignes et tout le potentiel fictionnel qu'offre Grand-Quevilly. Elles seront là où on ne les attend pas.

LA MAISON DES ARTS

Située au centre ville de Grand Quevilly, la Maison des arts propose un espace d'exposition de 200m2 dédié à la diffusion de l'art contemporain. Elle donne aux scolaires et au grand public un aperçu significatif des différentes pratiques et réflexions esthétiques du XXe siècle et d'aujourd'hui.

Attentive à la nécessité d'une approche pédagogique de l'art contemporain, la Maison des arts assure l'accueil de tous les publics.
Des séances de médiation sont proposées sur rendez-vous. Elles peuvent être accompagnées d'un atelier de pratique artistique et s'adaptent aux demandes de chacun.

L'ARTOTHEQUE



La Ville a acquis, au fil des années, une collection d'œuvres d'art. 200 oeuvres (peintures, photographies, sculptures et dessins) sont mises à disposition des quevillais et non quevillais et peuvent être empruntées autant par des particuliers que des institutions. Pour emprunter une œuvre, il suffit de se rendre à la Maison des arts durant ses heures d'ouverture (du lundi au samedi 15h-18h) avec une copie de pièce d'identité et une attestation d'assurance habitation. Un contrat est alors signé avec la Ville et un constat d'état de l'œuvre est établi. Une œuvre est prêtée pour deux mois.

Les tarifs : Abonnement annuel 30,60€ (50,10 € pour les non-quevillais et 20,40€ en tarif réduit pour les étudiants et demandeurs d'emploi). Emprunt occasionnel : 5,10€ (8,20€ pour les non quevillais)

De gauche à droite : Cécile Carozzino, Thomas Cartron et Fred Margueron.

L'artothèque se déplace aussi dans les écoles, sur votre lieu de travail, à votre domicile, pour des moments d'échanges autour d'une oeuvre, imaginés en concertation avec vous.

Maison des arts de Grand Quevilly
Allée des Arcades - 76120 Grand-Quevilly
02 32 11 09 78
www.maisondesarts-gq.fr

VILLE DE
GRAND QUEVILLY